

Tout d'abord, quelques définitions s'imposent :

un horn est un sommet, aux pentes souvent abruptes, dû à l'action de quatre - parfois trois - glaciers de cirque œuvrant sur les deux versants d'une arête sommitale,

nous proposons le terme "corne" pour désigner un relief analogue mais situé à l'intersection de deux cirques d'un même versant ou au milieu d'un glacier de versant.

Quelques exemples de horns

Quatre arêtes, quatre faces, le **Cervin**, ce morceau d'**Afrique** échoué sur les **Alpes** est l'exemple classique d'un horn.



Au-dessus des glaciers de cirque qui subsistent dans le bas des faces, les pentes supérieures de la montagne sont érodées par l'action du gel et du dégel ainsi que par les avalanches... sans parler du passage des alpinistes imprudents qui, dans la voie normale suisse, s'aventurent hors de la trace.

Face à nous, l'arête suisse du **Hörnli**.



La **Dent d'Hérens (Valais)**, à droite de la photo, vue de la **Tête de Valpelline**.

À la différence du **Cervin**, la **Dent d'Hérens** est encore occupée par les glaciers de cirque qui l'ont modelée.

Au fond, bien entendu, le **Cervin** lui-même avec l'arête italienne du **Lion**.

Un horn déjà méridional, la **Pointe de la Selle** dans le **Queyras (Hautes-Alpes)**.

Sa formation a été facilitée par

le fait que, formé de calcaire jurassique - c'est le dernier sommet du **Queyras** calcaire vers l'est, juste avant le **Queyras** schisteux,- il est compris entre deux compartiments de terrains plus tendres :



- à l'ouest (droite), du gypse,
- à l'est (gauche), les schistes lustrés du **Queyras** schisteux.



Le **Cervin** et le **Rifelhorn**.

Les mêmes causes produisant les mêmes effets (ainsi disait déjà le Sapeur Camember), ce petit sommet (2927 m), situé sur la rive droite du glacier du **Gorner**, est un modèle réduit du **Cervin** (4477 m).

Toutefois, il convient de signaler qu'au plus fort des glaciations, le glacier a dépassé le sommet du **Rifelhorn** d'une centaine de mètres, comme en font foi les roches moutonnées qui le recouvrent, alors que le **Cervin** n'a jamais été recouvert.

Un autre horn, de dimensions... himalayennes, l'**Ama Dablan** au **Népal**, un super **Cervin** du haut de ses 6814 m.



Photo Celine Overney & Mathias Berovalis lors de leur [voyage à pied de Suisse en Mongolie](#).



... et quelques cornes



Un des sommets du **Dévoluy (Hautes-Alpes)**, la **Crête d'Âne** qui sépare le **Vallon Froid** et le **Vallon d'Âne**.

C'est une des cornes que l'on trouve sur le versant nord du **Pic de Bure**. Les autres sont **Tête Ronde**, **Sommarel** et... **Corne**, d'où le nom que nous avons choisi pour ce type de relief.

Les cornes jumelles sous le glacier de l'**Arcelin** en **Vanoise**



La **Dibona**, mat de cocagne de l'alpiniste, élève ses 3167 m de granite en **Oisans (Isère)**. Bien que la tectonique ait certainement son mot à dire, sa forme actuelle est due à l'œuvre des deux glaciers de cirque qui la flanquent à l'est et à l'ouest.

Située 200 m en contrebas de l'arête faîtière (**Aiguille Centrale du Soreiller**), il s'agit d'une corne.

et une corne naissante...

... au milieu du glacier de **Tombe Murée (Vallée de la Romanche, Isère)**.



Toutefois, on remarque que la surface de l'îlot rocheux est grossièrement parallèle à celle

Les horns et les cornes

Écrit par Claude Beaudevin

Lundi, 21 Février 2011 14:35 - Mis à jour Jeudi, 16 Août 2012 10:00

du glacier. Il se peut donc que,
lors du pléniglaciaire würmien,
l'îlot apparaissait en surface
sous la forme d'un [jardin](#).

Explications sur la [formation des horns et cornes](#).

Page suivante : [Les vallées glaciaires, profil en travers](#)

